bonjour !

le Magazine d'Information de Saint-Junien

N°20 | Semestriel | janvier 2014

Volontaires et solidaires

Le Centre d'Incendie et de Secours de Saint-Junien fait actuellement peau neuve. Les travaux offriront plus de 200 m² supplémentaires pour accueillir 51 pompiers… dont 49 volontaires !

14 femmes et 35 hommes : Un chiffre record qui fait de la caserne gantière la plus importante du département.

La Collégiale sous un nouveau jour

Sept mois de travaux sont nécessaires pour gommer les ravages que le temps et les éléments ont fait subir à la Collégiale.

Commémoration 14-18

Dès cette année et jusqu'en 2018 la ville de Saint-Junien va se souvenir de la Grande Guerre.

Projet pédagogique

Le collège Paul-Langevin et l'école maternelle Cachin unissent leurs compétences sous la houlette du plasticien Pierre Debien et des équipes enseignantes pour créer des animaux fantastiques.

sommaire !

mouvement

p. 4 La rhizosphère de Codille

p. 6 Travaux de voirie

p 7 Monument historique

ensemble

p. 8 Commémoration 14-18

p. 10 Étude vieillissement

p. 11 Les mémoires de Marguerite

dossier

p. 12 Le centre d'incendie et de secours

plaisir

p. 16 Projet pédagogique

p. 18 Salon des randonnées

p. 19 Ciné bourse

du côté des assos p. 20

la tribune p. 22

agenda p. 23

Plus d'infos sur le web

Retrouvez l'information au quotidien sur le site Internet :
www.saint-junien.fr

et sur notre page Facebook
cherchez « ville de Saint-Junien »

bonjour !

Magazine municipal édité par la Ville de Saint-Junien
Place Auguste-Roche
87200 Saint-Junien
Tél. : 05 55 43 06 80
communication@mairie-saint-junien.fr

Directrice de la publication :
Annie Faugeroux

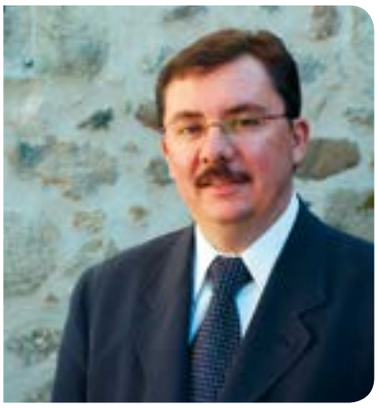
Création, conception, maquette :
L-Λgence.net - 05 55 12 13 13

Rédaction :
service communication
Ville de Saint-Junien,
l'Agence.

Photos :
service communication
Ville de Saint-Junien,
l'Agence,
couverture : Nicolas Lafarge
et Thomas Beilard.

Impression :
DGR Imprimeur
5 500 exemplaires

IMPRIM'VERT®



« **L'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité des Ostensions septennales limousines est un formidable remerciement et encouragement pour tous ceux qui travaillent à la réussite de cet événement majeur.** »

Pierre Allard

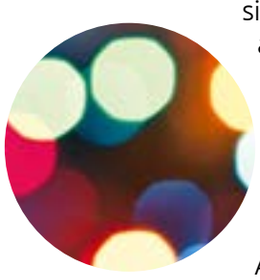
Maire de Saint-Junien

Le 5 décembre, les Ostensions septennales limousines ont été inscrites sur la « Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité ». Elles rejoignent ainsi plus de trois cents pratiques et savoir-faire traditionnels du monde (une dizaine français) déjà inscrits par l'UNESCO dont le fest-noz breton, la tapisserie d'Aubusson, les pratiques culturelles liées au balafon en Afrique de l'ouest ou encore l'acupuncture de la médecine traditionnelle chinoise.

Je me félicite que cette reconnaissance mondiale valide le caractère patrimonial et culturel des Ostensions. Le comité de l'UNESCO relève en effet que « Les Ostensions limousines associent culte religieux, traditions laïques et savoir-faire artisanaux, impliquant l'ensemble de la communauté et rassemblant des praticiens de milieux sociaux variés dans un esprit de cohésion sociale et identitaire, ponctuant leurs vies et rappelant l'histoire de la région ». Cette définition conforte la manière dont nous concevons les Ostensions à Saint-Junien.

L'inscription au patrimoine culturel immatériel de l'humanité va offrir une formidable visibilité à la région et particulièrement à Saint-Junien. Nous pouvons en attendre des retombées en termes d'image et d'attractivité touristique. Mais plus encore, il est un remerciement et encouragement pour tous ceux qui travaillent à la réussite de cet événement majeur qui attire près de 100 000 personnes dans notre commune tous les sept ans.

Cette bonne nouvelle vient souligner toute la richesse historique et patrimoniale de notre ville qui sera mise en valeur en cette année 2014 par plusieurs événements. Le 14 juillet prochain, nous célébrerons le soixante-dixième anniversaire de la libération de Saint-Junien. Fin septembre nous accueillerons la seconde édition des Portes du cuir, belle vitrine pour nos savoir-faire liés au cuir. Enfin, le second semestre marquera le début de la célébration du centenaire de la seconde guerre mondiale. Autant d'événements lors desquels l'ensemble de la population est invitée à se retrouver pour partager et transmettre une histoire commune.



Au nom du Conseil municipal, je vous présente, à toutes et à tous, mes meilleurs vœux pour l'année qui commence.

La rhizosphère de Codille

Un choix soucieux de l'environnement et des finances publiques

Une station de traitement des eaux usées est en cours d'installation dans le village de Codille. Plus respectueuse de l'environnement et plus économique, la municipalité a opté pour la phytoépuration à travers le procédé de la rhizosphère. Explications…

Pistia stratiotes ou laitue d'eau

Au revoir les boues et le recours à une action chimique extérieure, et bienvenue aux roseaux ! À Codille, la commune de Saint-Junien a choisi **la rhizosphère,** une méthode vieille comme le monde (voir encadré NDLR) et **qui convient parfaitement** aux besoins de ce secteur de 300 habitants.

De plus en plus utilisée par les municipalités à la recherche de solutions d'épuration **plus en adéquation avec le milieu naturel,** la rhizosphère repose sur un **principe très simple.** Deux bassins successifs sont installés dans lesquels on répartit l'eau à traiter par les roseaux. On sait que les roseaux possèdent **un système racinaire très développé.** Ces racines, spécialisées dans l'**absorption de l'eau et des sels minéraux** contenus dans le sol, **accumulent des réserves** et permettent à la plante de se fixer au substrat. Elles abritent donc une **flore bactérienne importante,** qui se **nourrit des effluents** et **dégrade la matière organique.** De cette manière, l'eau est entièrement traitée sans aucune action chimique extérieure.

Un système complètement autonome

L'autre avantage non négligeable de la rhizosphère réside dans **sa facilité d'entretien** qui garantit un **faible coût** pour les communes. « *Nous avons aussi choisi cette option car la rhizosphère fonctionne **en autonomie totale** du point de vue hydraulique et mécanique,* explique Michel Burguet. *Tout se fait par l'action gravitaire et l'installation ne demande **aucun branchement électrique.** Les rhizomes en eux-mêmes nécessitent simplement **un peu de nettoyage** une fois par an* ». Avec Codille, Saint-Junien possède désormais **trois stations** de traitement des eaux usées faisant appel au système de la rhizosphère, les autres se trouvent au village de la Grosse borne et au Mas.

> « L'eau est entièrement traitée sans aucune action chimique extérieure »

Info +

Un procédé vieux comme le monde…

Utiliser les roseaux pour dépolluer les eaux et permettre ainsi l'élevage de poissons ? Les Grecs, les Romains anciens, les Chinois en avaient déjà eu l'idée ! Ce système a été aussi mis en œuvre en 1981 à San Diego aux États Unis et adapté en Afrique à Yaoundé ainsi qu'à Dakar à travers un système à macrophytes flottants comme la laitue d'eau. Le procédé d'épuration mis en jeu par cette technique se déroule déjà à l'état naturel dans les mares, les étangs et les étendues d'eau.

Naturelle et économique : la phytoépuration !

Le coût prévisionnel de la station d'épuration est de 198 000 euros HT, subventionné à hauteur de 15 600 euros par le Conseil Général et de 64 000 euros par l'Agence de l'eau.

Les travaux à la Croix blanche

Après avoir réglé le problème de l'alimentation en eau potable, la ville de Saint-Junien s'attaque maintenant à la **rénovation de ses réservoirs principaux.** Étanchéité, remplacement des tuyaux et des systèmes de pompage, de régulation : toute la difficulté est que le cœur du chantier se déroule dans un **site en fonctionnement.** L'ensemble de ces travaux doit être traité durant la **période hivernale** afin de ne **pas perturber les utilisateurs.** Pour cela, ils se diviseront en **deux parties** et dureront **8 mois au total** avant la remise en état d'autres réservoirs situés sur d'autres secteurs…

Travaux de voirie

Boulevard Victor-Hugo : c'est parti !

Après une phase d'information et de consultation des riverains, les travaux du boulevard Victor-Hugo entrent dans le vif du sujet. Le chantier qui va durer 8 mois, sera réparti en trois phases. Mieux aménagé et plus fonctionnel, le boulevard sera transfiguré d'ici la fin de l'année.

« Les Saint-Juniauds ne l'ont peut-être pas encore vu mais le travail a bel et bien commencé ! » assure Michel Burguet. **Pas de tranchées dans la chaussée,** la première phase de restructuration du boulevard Victor-Hugo a débuté **en toute discrétion.** Période de concertation et de planification, il s'agissait essentiellement de préparer le chantier qui va durer environ 8 mois.

Dans un premier temps, et durant une période de trois mois, le travail va consister à s'occuper des réseaux. Comme chaque fois, lorsqu'un chantier est engagé à Saint-Junien, la commune en profite pour **réparer, remplacer** ou **remettre aux normes** les différents **réseaux d'assainissement** et de **conduite d'eau.** Puis, place à **l'éclairage public.** Il faudra deux mois pour déposer les anciens lampadaires et mettre en place le nouvel éclairage. *« Un modèle de candélabre compatible avec les nouvelles technologies LED a été préféré aux actuels modèles de la place Lasvergnas ou encore de l'avenue Barbusse à proximité du champ de foire,* explique Geoffroy Burin du Bureau d'études Salthus. *Le design du modèle retenu est* ***sobre,*** *pour ne pas créer un violent contraste. Les candélabres seront* ***plus nombreux qu'aujourd'hui*** *mais* ***un peu moins hauts*** *et maintenus d'****un seul côté de la voie*** *en raison de la densité des réseaux souterrains sous le trottoir opposé, de la volonté d'y* ***implanter des arbres*** *et d'améliorer l'****accessibilité »***. Côté végétation, les arbres qui restitueront l'ambiance des boulevards plantés seront **des tilleuls de Henry.** Ils sont d'un développement plus modeste que les espèces généralement employées dans nos espaces publics limousins et connus sous la forme taillée dite **«en têtes de chat».** Des plantes vivaces en ponctueront les pieds

Un matériau inédit à Saint-Junien

Ensuite, la ville s'attaquera au **revêtement,** la partie la plus importante du point de vue des automobilistes ainsi qu'au **positionnement des stationnements.** En nombre inchangés, ces derniers seront en revanche **mieux pensés et plus fonctionnels.** Aux classiques emplacements dédiés aux voitures (63), il faudra ajouter des places réservées aux personnes à mobilité réduite (3) ainsi que celles destinées aux livreurs et convoyeurs de fonds (6). À cela il faut ajouter **la création de 7 passages piétons** contre 3 actuellement, pour faciliter la traversée de la rue. Pour le revêtement des stationnements, le choix de la municipalité s'est porté sur **l'asphalte grenaillé,** un matériau proche du béton désactivé, utilisé pour la première fois à Saint-Junien et qui comporte de nombreux avantages (voir encadré). Les trottoirs seront revêtus de **béton désactivé** afin de créer une continuité avec les espaces piétons du square Curie et de la place Lasvergnas. Enfin, la chaussée sera revêtue d'un **enrobé scintillant** qui animera l'ambiance nocturne du boulevard.

« Le chantier va durer environ 8 mois »

L'enrobé scintillant, la piste aux étoiles…

L'asphalte, un choix judicieux

De nombreux matériaux peuvent s'adapter aux revêtements des routes et des allées : de l'asphalte au macadam en passant par le goudron bitumineux ou encore le goudron, chaque produit est spécifique à une utilisation particulière. Utilisé pour la première fois à Saint-Junien, **l'asphalte grenaillé** est un **matériau solide** particulièrement bien **adapté aux agglomérations.** Souple, d'une **étanchéité parfaite, insensible aux intempéries, résistant aux chocs, à l'usure des racines, antidérapant,** l'asphalte a en outre l'avantage d'être d'un entretien très facile car il ne se tache pas en cas de coulées d'huile ou de carburant de voitures.

Un échafaudage de 40 mètres de hauteur sur 20 mètres de large

Monument historique

La collégiale sous un nouveau jour

Sept mois de travaux sont nécessaires pour gommer les ravages que le temps et les éléments ont fait subir à la Collégiale. Cet été, c'est son plus beau profil qu'elle présentera aux Saint-Juniauds.

Cela faisait 10 ans que la Collégiale n'avait pas connu un tel coup de jeune. **Imposante mais fragilisée** par les soubresauts des éléments, la bâtisse fait actuellement l'objet d'un important chantier conduit sous l'autorité de **l'Architecte en chef des Monuments historiques.** Pendant 7 mois il s'agit de **rénover l'édifice** qui comporte de **nombreuses dégradations**. C'est pourquoi la première partie du travail consiste à piocher et reboucher les joints tout en remplaçant les pierres les plus altérées. Pour cela, **un imposant échafaudage** de 40 mètres de hauteur sur 20 mètres de large a été dressé. Il est à noter que toutes les précautions ont été prises afin de ne pas gêner les piétons et les automobilistes pour qui la circulation à double sens a été maintenue.

Ensuite, le chantier passera à la **phase de consolidation** avec des forages destinés à poser des tirants. Ces derniers permettront d'**ancrer la façade occidentale** qui présentait un léger déversement au reste du bâtiment (voir encadré NDLR).

Enfin, à partir du printemps et lorsqu'une partie de l'échafaudage sera déposé, il faudra s'atteler aux **travaux de couverture.** Il s'agira d'abord de la **réfection de la partie centrale** de la nef avec la dépose des tuiles qui s'accompagnera de la révision des bois. Puis, des tuiles tenues seront installées avec un système de crochet afin d'**éviter des glissements** et donc tout **risque d'infiltration.**

Coût : 730 000€ HT
Subventions : 50 % de l'État / 15 % du Conseil général

Un édifice brutalisé par le temps

L'histoire de la Collégiale a connu bien des secousses. Si les modifications architecturales n'ont plus évolué depuis le XIII^e^ siècle, les éléments lui ont fait subir quelques remaniements. La foudre s'abat en effet par trois fois sur la flèche de la croisée : en 1405, en 1718 et en 1933. En 1813, des fissures importantes sont signalées sur la voûte du bras du transept sud. Un an plus tard, une partie du parement du deuxième étage du clocher se détache, perforant par endroits les toitures en fracassant les tuiles, les lattes et plusieurs pièces de charpente. En 1826 l'inévitable se produit : la flèche de la croisée du transept s'écroule entraînant avec elle une partie des voûtes adjacentes. En 1922 c'est la tour lanterne de la croisée du transept qui s'effondre. Les deux piliers Nord-Est et Sud-Est de l'entrée du chevet s'affaissent, entraînant la couverture et la tour-lanterne, qui s'abîment au centre de l'édifice. À partir de 1938 plusieurs campagnes de restauration de plus ou moins grande ampleur se succèdent. La dernière date de 2002, avec d'importants travaux d'entretien des maçonneries de la façade.

Commémoration 14-18

Cinq ans pour semer la paix

Dès cette année et jusqu'en 2018 la ville de Saint-Junien va se souvenir de la Grande Guerre. Des manifestations diverses rythmeront cette commémoration où plus d'une vingtaine d'associations sont d'ores et déjà impliquées. Cinq ans pour se rappeler cet événement majeur de l'Histoire mais aussi pour réfléchir ensemble sur des valeurs intemporelles d'humanisme et de partage.

On l'appelait **la "der des der"**, elle ne devait durer que quelques mois et pourtant **ce n'était que le début** d'une longue série de conflits et d'atrocités qui ont propulsé l'Europe dans le 20e siècle. Un **événement majeur** de notre histoire qui s'est accompagné de nombreux **bouleversements sociaux, économiques et politiques.** C'est à ces changements, à ces hommes et à ces femmes, à ces soldats et à ces veuves, à ces "oubliés" de la guerre (mutins, insoumis, médecins et infirmières, gueules cassées…) que la ville de Saint-Junien a souhaité **rendre hommage.** Pour cela, **plus d'une vingtaine d'associations sont mobilisées** depuis plusieurs mois déjà afin d'établir un programme varié répondant à **quatre axes majeurs de réflexion :** se souvenir et honorer, comprendre et décliner les réalités locales, fédérer et lier les Hommes et mettre en perspective cet événement à travers un regard critique.

Une réappropriation à la mesure de chacun

En abordant cet événement historique de manière transversale, c'est-à-dire en faisant appel à de **nombreuses formes d'expression** (théâtre, conférences, lectures, publications…) et à une **multitude d'acteurs** (associations diverses, scolaires, artistes…), la municipalité souhaite offrir la possibilité à chacun d'aborder la Grande Guerre en profondeur et de s'approprier cette évocation dans un **esprit de compréhension, d'interprétation et de création.** Parmi les très nombreuses initiatives on peut noter que les **moments forts et identitaires** du territoire qui s'adressent au grand public (Légend'air ; Rencontre BD avec la Bulle gantière ; Midi Minuit On lit avec le Rotary Club, etc.) se dérouleront, pour certaines de leurs éditions, en lien avec les commémorations.

Toutes les générations seront impliquées à l'instar des scolaires qui seront invités à participer à des **ateliers artistiques** proposés par la Ville de Saint-Junien. Notons également le projet de **Rencontres cinématographiques** des élèves du lycée Paul-Eluard qui traiteront la première guerre mondiale à travers le cinéma.

Dès 2014, des **expositions** marqueront les commémorations : une présentée en juin sur **Jean Jaurès,** l'autre à l'automne sur **Louis Codet,** mort pour la France en 1914.

Si les associations sont fortement impliquées pour ce grand moment de souvenir, Saint-Junien n'oublie aucun partenaire potentiel et notamment les institutions nationales pour leur apport historique général ainsi que les associations d'anciens combattants.

Appel aux prêts et aux dons

Afin d'enrichir ses archives, la municipalité effectue actuellement un gros travail de collecte auprès de la population. Si vous avez en votre possession des documents relatifs à Saint-Junien durant cette période n'hésitez pas à contacter le service des archives municipales –qui se déplace en cas d'impossibilité- en prenant rendez-vous au 05.55.43.06.85 ou par mail : archives@saint-junien.fr

> « Toutes les générations seront impliquées »

L'arrivée de prisonniers allemands au Pont-Notre-Dame.

Pierre-Henri Lapierre, soldat au 288e Régiment d'infanterie territoriale, avec ses compagnons de tranchée.
Collection Jacques Deserces.

Alexandre Tandy, soldat au 4e Régiment de zouaves, avec son épouse.
Collection particulière.

Saint-Junien, une commune dans la guerre

« ***Plus de cinq cents Saint-Juniauds*** *sont tombés au front,* affirme Emmanuel Baroulaud du service des archives municipales de Saint-Junien. *Beaucoup d'entre eux disparaissent dès les premiers combats de la fin août 1914, lors des batailles de Rocquigny, du Transloy, au fort de la Pompelle ou en Belgique. Les chiffres du recensement montrent que* ***la population est passée de 11 379 à 10 042 habitants entre 1911 et 1921 »***

De nombreux soldats français, tirailleurs algériens ou sénégalais venant de tous les fronts, **seront soignés à l'hôpital de Saint-Junien.** Certains y décéderont et quelques uns **ont encore leurs restes dans le monument aux morts du cimetière.** Les Saint-Juniauds découvrent ces hommes blessés, meurtris et se mobilisent pour soutenir leur quotidien, par l'envoi de messages ou de colis

Quant aux soldats du 15e Régiment d'Artillerie, entre deux combats, ils se reposent à Saint-Junien, dans leur cantonnement du **dépôt de Remonte** (sur l'actuelle avenue Jean-Jaurès).

Le petit plus...

La commune va signer une convention avec l'Université de Limoges pour l'attribution d'une bourse d'études destinée aux élèves de Master prenant pour sujet la première guerre mondiale à Saint-Junien. La candidature de Julie Labergerie, étudiante en Master 1 et admissible à l'ENS l'année dernière, a été retenue. Son travail est placé sous la direction de Fabien Archambault, maître de conférence à l'Université de Limoges.

Étude Vieillissement

Réinvestir le centre-ville c'est l'avenir !

''Vieillissement de la population : quelle action communale face à la combinaison des enjeux ?'', c'est le thème d'une enquête conduite récemment par un étudiant sur plus de 200 personnes âgées. Les conclusions de cette étude confortent la municipalité dans ses choix tout en lui offrant de nouvelles perspectives.

Étudiant en Master 2 ''Société, aménagement et gouvernance des territoires'', à l'Université de Nantes, Gaëtan Groslier a mené son enquête au sein du Centre Communal d'Action Sociale. **700 questionnaires ont été envoyés** à des personnes résidant dans ce qu'il a identifié comme les quartiers les plus ''âgés'' de Saint-Junien. **Près d'un tiers** des Saint-Juniauds sollicités a répondu à cette enquête permettant ainsi de cerner les caractéristiques des seniors, de mieux connaître leur environnement, leurs activités et d'avoir un retour sur ce qui a été mis en place notamment par la municipalité dans le but de faciliter leur quotidien.

Cette enquête montre que si les Saint-Juniauds de plus de 60 ans représentent **plus d'un quart de la population,** ils n'en demeurent pas pour autant **passifs.** Plus de la moitié d'entre eux (52%) déclarent être **impliqués** dans la vie collective par le biais de **clubs ou d'associations.** La plupart de ceux ayant répondu à l'enquête voient un proche au moins une fois par semaine (70,3%), et connaissent particulièrement bien **les services et les facilités** qui leur sont proposés à deux pas de chez eux.

La **mobilité** est un des enjeux majeurs que cette étude met en lumière. On constate en effet que 97% des personnes âgées font leurs achats **en centre-ville** et **à pied** pour la majorité d'entre eux. « *21% des seniors interrogés pensent que la marche contribue beaucoup au maintien de leur autonomie,* explique Gaëtan Groslier dans son étude. ***La marche à pied doit faire partie des réflexions de la commune*** *concernant l'aménagement de son centre-ville car avec le vieillissement de la population, la mobilité piétonne risque de s'accroître au cours des prochaines années et décennies*». « *Cela nous conforte dans le travail déjà accompli de* ***réfection des trottoirs,*** se félicite Danielle Maneuf, responsable du CCAS, *et* ***nous continuerons dans cette voie...***». En outre, elle souligne que ce mode de déplacement leur permet **«de voir du monde»** et favorise leur socialisation au sein de la ville. « *Réinvestir le centre-ville c'est l'avenir !* poursuit Danielle Maneuf. *Avec la municipalité et l'Office de l'habitat, nous réfléchissons à la* ***création de petits îlots d'habitation,*** *à taille humaine* ».

« *Les modèles de la maison individuelle et de l'appartement privé semblent bien mieux perçus, sans doute dans une logique de continuité du mode de vie, éventuellement avec une réduction de la taille du domicile pour vivre dans* ***un logement plus adapté à la taille du ménage»***, écrit dans son rapport Gaëtan Groslier. En effet, 30% des sondés souhaiteraient -s'ils étaient contraints de déménager- être relogés dans un appartement du type de ceux proposés par Lasvergnas II qui demeure **la référence.** Une idée qui fait décidément son chemin et que la ville entend bien poursuivre…

> « La mobilité piétonne risque de s'accroître »

Quelques chiffres clef de l'enquête

- **33,5% de la population ont plus de 60 ans**
- **52% participent à la vie collective**
- **70,3% voient un proche au moins une fois par semaine**
- **80% sont propriétaires**

Les mémoires de Marguerite

La voix du peuple

C'est une histoire toute simple, à l'image de son auteur, **Marguerite Delabracherie** née en 1889 au sein d'une modeste famille ouvrière. Des tranches de vie saint-juniaude, souvent rudes qu'un petit fils, Marcel Delabracherie, a réussi à faire émerger des profondeurs de la mémoire d'une grand-mère alors âgée de **85 ans.** C'était en 1974. Son ami, Jean-René Pascaud, est le témoin privilégié de ces échanges. « *Quand il a demandé à sa grand-mère d'écrire ses mémoires, il m'en a fait part et m'a montré le cahier,* se souvient-il. *Mais nous avions 25 ans et autre chose à faire ! Lorsqu'il décède en 1994, puis son épouse en 2008, un de ses enfants me parle d'un cahier.* ***Je ne l'avais pas oublié»***.

Début 2013, une autre amie de la famille, **Annie Faugeroux,** remet une copie du manuscrit aux **Archives municipales.** Celles-ci la confient alors à la **Société des Vieilles Pierres** qui a décidé d'en faire la transcription dans sa revue **«Les dossiers du Chercheur d'or».** Durant 4 mois, accompagné de Bernard Besson, de Michel Valière et de son épouse, pour la partie historique, philologique et ethnologique, Jean-René Pascaud a fouillé les mots de Marguerite laissés en héritage à ce petit-fils devenu instituteur.

« *Marguerite mettait un point d'honneur à* ***écrire et à parler en français,*** souligne Michel Valière. *Elle qui était si fière de la promotion sociale de son petit-fils ! Mais bien sûr à travers ses mots* ***c'est sa voix qu'on entend.*** *Elle écrivait comme elle parlait, avec parfois des tournures* ***mélangeant patois et français*** *ou des expressions qui nous étaient inconnues. Cela a donc été dans un premier temps un gros boulot pour rendre le texte fluide, compréhensible tout en* ***respectant le propos»***. Soucieux du détail, les auteurs ont d'ailleurs choisi de publier à la fois le **texte remanié et le texte original** afin que le lecteur perçoive lui aussi cette petite musique si particulière à Marguerite.

Anecdotes personnelles : « *Tu diras à ta tante de t'acheter une paire de socques. On ne livre pas les gants avec des sabots, les sabots, c'est pour garder les vaches !*» ; **souvenirs collectifs :** « *Le téléphone annonce que Jaurès venait d'être tué à Paris. Alors là beaucoup ont pleuré et moi aussi.* ». Les mémoires de Marguerite regorgent de **petites et de grandes histoires** vues avec cette délicate simplicité qui la caractérise. « *L'intérêt majeur de ces écrits réside dans le fait qu'il s'agit d'une* ***voix ouvrière,*** *de "petites gens" qui n'ont pas l'habitude d'écrire et de se raconter, c'est un point de vue* ***particulièrement intéressant»***, explique Michel Valière. Un bel hommage rendu à une femme du peuple, témoin de son époque et à son petit-fils « *pour que ce témoignage ne reste pas dans un tiroir* ».

Souvenirs de famille

Je me souviens des prises de sons autour de la table du salon :

Mon père à la pédagogie du souvenir, mon arrière grand-mère en narratrice encouragée, moi spectateur surpris lors d'un dimanche de février en fin d'après midi.

Émotion du souvenir, importance du souvenir.

Merci aux auteurs intergénérationnels de ce recueil.

Julien Delabracherie, arrière-petit-fils de Marguerite

Pratique

"Mémoires de Marguerite" est paru dans la collection "Les dossiers du chercheur d'or". L'ouvrage est disponible sur simple demande auprès de La société des Vieilles Pierres
18 rue Paul Eluard
87200 SAINT-JUNIEN ou par mail
socv@orange.fr

Le Centre d'Incendie et de Secours

Volontaires et solidaires

Le Centre d'Incendie et de Secours de Saint-Junien fait actuellement peau neuve. Les travaux offriront plus de 200 m² supplémentaires pour accueillir 51 pompiers… Dont 49 volontaires ! Un chiffre record en Haute-Vienne qui place Saint-Junien en tête des vocations.

Le nouvel écusson des Sapeurs-Pompiers de la Haute-Vienne

À près de 40 ans, le Centre d'incendie et de Secours de Saint-Junien s'offre **un grand coup de jeune.** Mis à part quelques coups de peinture çà et là, **rien n'avait vraiment changé depuis 1976.** Si la décoration un peu vieillotte ne gênait pas le travail quotidien des pompiers, il n'en était pas de même des locaux qui devenaient **exigus et inadaptés** au fil du temps. Les travaux entamés au mois de mai dernier et qui devraient encore **durer 5 mois,** vont permettre à terme d'agrandir de plus de 200 m² les lieux. Le Centre répondra ainsi aux **nouvelles normes** mais pas seulement…

Davantage de femmes

Car si les obligations légales ont évolué, **les mœurs ont également changé** au sein du Centre d'Incendie et de Secours. Là où il n'y avait que trois femmes dans les années 90, elles constituent aujourd'hui **plus d'un tiers de l'effectif global.** Il s'agissait donc d'aménager les lieux afin de mieux respecter l'intimité de chacun.

« Nous avons commencé à penser à un réaménagement et à un agrandissement du Centre dans les années 2000 parce que le ***nombre de pompiers avait augmenté*** *et que* ***nous avions davantage de femmes,*** explique le lieutenant Henri Minor, chef du centre de secours. *Elles sont de plus en plus nombreuses, elles sont très motivées, parfois plus que leurs collègues masculins,* ironise-t-il. *La plus jeune a aujourd'hui 21 ans* (voir encadré NDLR) *et la plus ancienne 45 ans ».* C'est ainsi qu'une petite révolution est en train de s'opérer au Centre d'Incendie et de Secours de Saint-Junien qui va désormais posséder **des sanitaires** et **des vestiaires** réservés aux femmes ! Il faut également ajouter **toute une**

Vue du Centre d'Incendie et de Secours

« La caserne la plus importante du département »

réorganisation interne des locaux : la salle polyvalente va laisser place à la cuisine et à la salle de détente ; le foyer deviendra le bureau du chef de centre, son ancien bureau sera désormais le bureau de l'Amicale alors que ce dernier se changera en salle radio. Un jeu de ''chaises musicales'' qui permettra d'accueillir **les 51 pompiers de la ville dont 49 volontaires.**

Naturellement solidaires

14 femmes et 35 hommes tous volontaires constituent donc la majeure partie de l'effectif du Centre d'Incendie et de Secours de Saint-Junien. Un chiffre record qui fait de la caserne gantière **la plus importante du département** en matière de volontaires. « *J'ai la chance de ne pas devoir aller à la chasse aux volontaires,* reconnaît le lieutenant Minor. *Je n'ai aucun souci de recrutement et* ***aujourd'hui notre effectif est complet*** *ce qui n'est pas le cas partout. Je dois reconnaître qu'il a toujours été facile à Saint-Junien de recruter. Le bouche à oreille fonctionne bien, on sait aussi qu'****il y a une très bonne ambiance ici,*** *il y a beaucoup de jeunes, d'entraide* ». Bref, une solidarité qui coule de source, comme si elle était inscrite dans l'ADN des Saint-Juniauds !

L'actuelle salle de radio

1 2 3 En chiffres

Le Centre d'Incendie et de Secours de Saint-Junien c'est :

- **51 pompiers**
- **49 pompiers volontaires (14 femmes et 35 hommes)**
- **Environ 1000 sorties par an**
- **Une zone de 20 000 habitants**
- **Plus de 300 000 euros d'investissements**

Zoom sur...

Joanna Sadry

21 ans, pompier volontaire, aide-soignante à la recherche d'un emploi

« Pompier volontaire c'est une histoire de famille. Mon papa avait choisi cette voie, il m'a passé le gène et puis ***j'ai toujours eu envie d'aider les gens.*** *En plus du côté humain qui est fondamental, être volontaire m'a apporté de l'assurance car je suis un peu timide. Je n'ai eu aucune difficulté à m'intégrer car quand je suis arrivée je connaissais déjà tout le monde, cela m'a facilité les choses.* ***Sur le terrain, on ne fait aucune différence entre hommes et femmes,*** *on nous demande de faire exactement les mêmes choses. Selon moi, être une femme pompier est bien souvent un atout pour certaines interventions telles qu'un accouchement. J'ai connu une telle situation il n'y a pas longtemps ! ».*

Alexandre Serafini

20 ans, pompier volontaire,
prépare le concours des marins pompiers de Marseille

« À la suite d'un drame familial j'ai su que j'allais en faire mon métier. J'ai commencé la formation auprès des jeunes sapeurs-pompiers de Rochechouart durant 4 ans, j'avais 14 ans. Puis j'ai été parrainé pour entrer à Saint-Junien à 17 ans. J'aime l'ambiance que je trouve ici car même si nous avons reçu toute la formation et les aspects techniques nécessaires, ***rien ne remplace l'expérience*** *et il y a donc beaucoup d'entraide avec les plus anciens.* ***Je suis bien sûr très motivé*** *mais il faut faire attention à* ***ne pas oublier le danger*** *et à* ***ne pas confondre courage et inconscience.*** *Rien ne remplace cette sensation d'être utile et la satisfaction de se dire qu'on a fait du bon boulot… ».*

Pratique !

Comment devenir pompier volontaire ?

Si vous avez au moins 16 ans, une bonne vue, que vous mesurez au moins 1 m 60 et que vous êtes en excellente condition physique, vous pouvez postuler en tant que pompier volontaire auprès de votre Centre d'Incendie et de Secours qui vous renseignera sur ses besoins. Ensuite il vous faudra rédiger un CV accompagné d'une lettre de motivation. Vous serez alors convoqué pour effectuer une série de tests puis un entretien. Si vous réussissez les épreuves, vous serez affecté à une unité et vous entamerez une formation qui dure en tout 250 h (premiers secours en équipe et routiers; lutte contre les incendies, opérations diverses etc.). Puis, chaque année, les pompiers volontaires sont soumis à 16 heures de recyclage obligatoires.

CIS Saint-Junien : 41 avenue Corot 87200 SAINT-JUNIEN

Tél. : 05.55.02.13.10

SDIS Haute-Vienne : 2 avenue du Président Vincent Auriol BP 61127 87052 LIMOGES cedex

Les travaux d'agrandissement

Les actuels vestiaires

Une vie à veiller sur autrui

Dans quelques semaines, le lieutenant Henri Minor, chef du Centre d'Incendie et de Secours de Saint-Junien fera valoir ses droits à la retraite. Une échéance qu'il ne redoute pas, lui qui a passé **40 ans au service des autres** et dont **la carrière a été bien remplie.** *« Je suis entré à la Brigade des sapeurs-pompiers de Paris en 1972,* se souvient-il. *Puis, j'ai rejoint le corps départemental du Val d'Oise en 1976 avant d'arriver à Saint-Junien en 1992. Là,* ***j'ai découvert un autre monde,*** *le rythme n'avait rien à voir !* plaisante-t-il. *Je suis passé d'un feu d'industrie ou d'habitation par jour en région parisienne contre un par semaine ici. Mais j'ai fait la connaissance des feux de cheminée ou de ferme… Redoutables !* ***En 40 ans le matériel a énormément évolué.*** *Il n'y a plus la fameuse sirène lorsque nous partons sur une intervention. Je me souviens que les gens ne comprenaient pas au début et que cela leur manquait !*». Et quand on lui demande quel souvenir marquant il gardera de ces années à Saint-Junien, il fouille dans sa mémoire et se rappelle une fameuse nuit de 2006 où **un immeuble de la rue Charretière avait pris feu :** « *Dans la vieille ville tout est mitoyen, les bâtiments sont très proches, certains en torchis. Nous avions peur que le feu se propage et se finisse en incendie de quartier. Je me souviens que cela a commencé vers 2 ou 3 heures du matin et* ***nous y avons passé la journée*** *».*

Projet pédagogique

Quand petits et grands partagent leurs chimères…

Le collège Paul-Langevin et l'école maternelle Cachin unissent leurs compétences sous la houlette du plasticien Pierre Debien et des équipes enseignantes pour créer des animaux fantastiques issus de leur imagination. Un projet pédagogique qui s'étale sur deux ans et qui s'achèvera en juin prochain par un parcours visuel, sonore et lumineux exposé à l'entrée du collège.

Il ne faut jamais perdre les bonnes habitudes, surtout quand elles sont porteuses de créativité ! Depuis 2 ans, **les enseignants de la SEGPA Langevin et de la maternelle Cachin** conduisent des **projets artistiques et multimédias en commun.** Tout a commencé avec **"Le petit chaperon bleu",** un conte inventé et illustré par les élèves de maternelle et enrichit de sons et d'images grâce au tutorat des élèves de SEGPA. Puis, en 2012, **deux livres multimédias** sensibilisant à l'environnement ont été créés. Devant l'engouement que ces projets ont suscité et la forte adhésion des jeunes, l'équipe enseignante a décidé de **reconduire l'expérience** mais de manière plus ambitieuse. Il s'agit en effet de créer, avec l'aide du plasticien **Pierre Debien, huit sculptures animalières imaginaires.** Ces chimères de grande taille seront ensuite exposées dans la cour d'accès au collège et constitueront un **itinéraire artistique animalier,** invitant les visiteurs à cheminer de sculpture en sculpture. Avec l'aide des étudiants de la faculté de Sciences de Limoges, chaque chimère sera également équipée d'une **borne informatique d'écoute** permettant, tout au long du parcours, d'entendre un **conte imaginé et sonorisé** par les élèves. Par ailleurs, **Nicole Pignier,** enseignant-chercheur à l'université et **Anne-Sophie Bellair,** doctorante, suivront ce projet afin de réaliser une étude sur la place des outils multimédias dans les apprentissages à l'école.

Un projet transversal

Grands, petits, élèves de SEGPA, du collège, enseignants de français, d'arts plastiques, de technologie… : Pour mener à bien ce projet, **tout le monde met la main à la pâte.** Et c'est ce qui en fait tout l'attrait. Après avoir imaginé puis dessiné les chimères, les élèves ont dû réaliser **des maquettes en trois dimensions.** Ensuite, place aux collages, à la résine et à la décoration menée conjointement avec les élèves de la maternelle Cachin, le tout sous le regard attentif des professeurs. « *Ce projet est très séduisant pour tout le monde car il est ''transversal'' comme on dit aujourd'hui,* explique Philippe Fay, enseignant en SEGPA. *C'est-à-dire qu'**il permet à de nombreux intervenants de participer** et de le décliner sous plusieurs angles. En Français par exemple, nous en profitons pour tenir un **journal de bord** au fur et à mesure de l'avancée des chimères. Certains ont monté des **diaporamas** également. Cela nous permet aussi de sensibiliser les élèves à **l'art d'une autre manière** (voir encadré NDLR). Et surtout, ce projet a l'avantage de **valoriser les élèves**, notamment ceux de SEGPA, de les mettre en confiance, de leur faire prendre des initiatives. Et ça, c'est déjà une réussite !* ».

Les chimères recouvertes de résine attendent d'être décorées par les enfants de maternelle

« Ce projet met les élèves en confiance et leur fait prendre des initiatives »

Une chimère en carton, première étape en trois dimensions

Le plasticien Pierre Debien

« Nous sommes tous des passeurs »

Le plasticien **Pierre Debien** est aux côtés des jeunes dans le processus de création de ce projet pédagogique : *« Ce n'est pas la première fois que je collabore avec les écoles de Saint-Junien et lorsque le collège m'a demandé, à la suite de mon expo sur les* ***"Contre fables de la Fontaine",*** *quelques conseils sur la réalisation de* ***Chimères,*** *j'ai bien sûr accepté. Cela a pris de* ***sacrées proportions*** *car le projet pédagogique a reçu l'agrément de la* ***Fondation de France*** *et du coup me voici embarqué dans cette aventure ! C'est certes un projet pédagogique mais qui entre également dans un* ***projet culturel avec une dimension artistique.*** *Non seulement on va fabriquer ces chimères, les peindre, faire en sorte qu'elles bougent mais c'est aussi le prétexte pour* ***apprendre la technique, la vie des peintres.*** *Mon travail auprès de ces jeunes consiste donc à leur donner un* ***complément d'information,*** *avec humour et mes mots à moi. C'est une manière de* ***transmettre,*** *j'aime faire partager. Après tout, nous sommes tous des passeurs. »*

Mélanie, Léa et Jessica, élèves de 4e F

Et vous, qu'en pensez-vous ?

Élèves en 4e F, Mélanie, Léa et Jessica apprécient tout particulièrement l'originalité de ce projet.

« *Nous avons commencé par réaliser des dessins, puis des maquettes, c'est vraiment agréable de voir le projet évoluer petit à petit* », reconnaît Mélanie.

« *C'est vrai, on y prend plaisir, on fait le travail en s'amusant* » souligne Léa.

Et si Jessica qui « adore tout ce qui est artistique » était conquise d'avance, Mélanie n'oublie pas de préciser qu'« *en plus, ça change des maths et de l'histoire-géo !* ».

Salon des randonnées

Sur les chemins de la passion

Tous à vos chaussures de marche ! La 3e édition du Salon régional des randonnées se déroule les 28, 29 et 30 mars à la Salle des congrès de Saint-Junien. 85 exposants et 3000 visiteurs sont attendus pour ce nouvel opus qui propose encore plus d'activités et de découvertes.

Le programme

VENDREDI 28 MARS

De 9h00 à 16h30 : Animation pour les scolaires sur le thème de la randonnée ; découverte du géocaching.
17h00 : Colloque « Tourisme durable » au Ciné-Bourse.
En soirée : randonnée nocturne à l'écoute des oiseaux.

SAMEDI 29 MARS

Toute la journée : initiation au géocaching.
8h30 : Marche nordique; randonnées pédestres ; randonnée photo.
10h00 : Ouverture du salon
13h30 : balade en voitures anciennes.
De14h00 à 18h00 : projection de reportages et conférences; initiation à la marche nordique; découverte des ânes; initiation à l'équitation et baptême poney; initiation canoë kayak; randonnées : pédestre, VTT, équestre ; baptême en 4X4; divers ateliers pour enfants.
20h30 : projection du film et témoignages de baroudeurs randonneurs : ''La route de la soie en 4X4''.

DIMANCHE 30 MARS

8h30 : randonnées pédestres et équestre; marche nordique.
10h00 : ouverture du salon.
13h30 : randonnée pédestre, moto
De 14h00 à 18h00 : projection de reportages et de conférences; démonstration de ferrage de cheval; descente de la Vienne en canoë; balade à dos d'ânes, promenade en poney; baptême en 4X4; divers ateliers pour enfants.
18h30 : Fermeture du salon.

« *Pour le premier salon nous avons reçu un millier de personnes ; pour la seconde édition 2300, sans compter les scolaires, alors je pense que nous ne sommes pas trop ambitieux en visant les 3000 cette fois-ci !* », affirme Jean-Claude Rocher, Président de l'Office de tourisme de Saint-Junien. Face au succès des deux précédentes éditions, les Offices de tourisme de Saint-Junien et du Pays de la météorite se devaient donc de proposer un nouveau Salon dédié à la randonnée mais pas seulement… Ce sont en effet les sports de pleine nature au sens large qui seront mis à l'honneur à travers de nombreuses découvertes et initiations destinées à un public toujours plus large. C'est ainsi qu'il sera possible de participer à une marche nordique puis de s'aventurer dans une randonnée nocturne à l'écoute des oiseaux. Les plus jeunes n'ont pas été oubliés puisqu'une randonnée familiale adaptée aux petites jambes sera également organisée. Les passionnés de photos qui sont bien souvent également de redoutables marcheurs, pourront déployer tout leur savoir-faire lors d'un parcours dédié avant d'exposer leurs clichés à l'occasion d'un concours photos. Parallèlement à cela, les grands classiques de la balade seront proposés : à dos d'âne, poney, équestre, cyclo, VTT etc. Et puis le salon sera aussi le moment idéal pour partir à la découverte du territoire et de ses richesses à travers des promenades ayant pour thème la faune et la flore.

Des idées de balade et des conseils

Plus respectueux des milieux naturels et mieux informés sur les risques d'une activité de pleine nature, les randonneurs ont changé au fil du temps. Une évolution que le Salon a suivi en proposant à la fois des offres de promenades et des rencontres avec des professionnels. « *Les visiteurs viennent pour la plupart chercher des idées mais également des conseils,* souligne Jean-Claude Rocher. *Ils vont donc pouvoir trouver trois types d'exposants : des associations, qui présenteront leurs activités ; des professionnels de l'hébergement et de l'équipement spécialisé ; des professionnel du tourisme avec la présence des Offices, des Comités départementaux et régionaux du Tourisme et l'antenne haut-viennoise de la Fédération Française de randonnée ».* Des rencontres, des partages d'expériences dans une ambiance conviviale et chaleureuse c'est aussi l'esprit que les Offices de tourisme souhaitent insuffler à cette manifestation en invitant pour la première fois cette année les Parcs Naturels Périgord-Limousin et Millevaches.

123 En chiffres

250 kilomètres sont aménagés pour la randonnée sur les communes de Saint-Junien et Rochechouart.

Ciné bourse

Rendez-vous à l'Opéra

Afin de diversifier son offre, le Ciné Bourse propose de vivre sur grand écran les plus grands opéras et ballets du répertoire classique en direct du Royal Opera House de Londres.'' Don Quichotte'', ''La belle au bois dormant'' ou ''Giselle'' comme si vous y étiez !

Qui n'a jamais eu envie de passer la soirée à l'Opéra ? Son ambiance feutrée, la virtuosité de ses musiciens, danseurs et chanteurs, la beauté de ses décors… Un **rêve désormais réalité** grâce aux évolutions techniques qui permettent, via les satellites du monde entier, de vivre, en direct, **des représentations d'une qualité irréprochable.** « *Nous sommes équipés d'un matériel numérique qui nous permet de proposer ce type d'offre,* explique Marc Riffaud, responsable du Ciné Bourse. *Tout y est, comme si on se trouvait sur place. Cela n'a rien à voir avec une séance de cinéma classique,* poursuit-il, *il n'y a pas de publicité. Il faut même entrer, comme dans une salle de spectacle, avant la représentation. Des caméras situées aux quatre coins de l'Opéra montrent les gens en train de s'installer tout comme vous.* ***L'ambiance est restituée de manière étonnante !»***.

Au programme, les grands classiques du répertoire comme ''Giselle'', ''La Belle au bois dormant'', ''Don Quichotte'', ''Don Giovani'' ou encore ''Manon Lescaut''. **Plus d'une dizaine de chefs-d'œuvre interprétés par les artistes les plus réputés du moment.** Alors, faites-vous plaisir plus besoin de se mettre sur son 31 pour venir à l'Opéra… C'est lui qui vient à vous!

Pratique !

Un tarif particulier est appliqué pour les représentations du Royal Opera House :
14 euros plein tarif, 12 euros pour les plus de 65 ans et les moins de 18 ans et 8 euros pour les étudiants et demandeurs d'emploi.

1 2 3 En chiffres

Le Ciné Bourse c'est…

Une quinzaine de films par mois

1/3 d'Art et Essai

1000 séances en 2012

365 jours d'ouverture par an !

Info plus

Le Ciné Bourse est depuis plus de 10 ans **coordinateur du dispositif "École et cinéma"** grâce auquel **43 écoles du département, 115 enseignants** et **près de 3000 élèves** de la Grande Section de maternelle au CM2, se rendent au moins **une fois par trimestre** dans les cinémas de la Haute-Vienne. Inédite à l'époque dans le département, cette initiative menée en partenariat avec le Ministère de l'Éducation Nationale et le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée, a pour but de proposer un travail d'**éducation à l'image** et de **découverte de courts et longs métrages d'Art et d'Essai.**

Bruno Montiel, Président de l'Aïgua Bluïa plongée

C'est vous qui le dites !

Bonjour : Moins de six mois après sa création, votre club de plongée compte déjà 70 adhérents. Comment l'expliquez-vous ?

Bruno Montiel : Dans le département, il n'existait que des clubs à Limoges, Aixe et Saint-Léonard. Les gens de l'ouest de la Haute-Vienne mais aussi de la Charente limousine attendaient avec impatience de pouvoir pratiquer la plongée dans le secteur de Saint-Junien. Nous avons aussi signé une convention avec le lycée Paul-Eluard qui permet à 26 élèves de s'initier à la plongée. En nombre de licenciés, nous sommes le second club du département.

B : Cela demande sans doute beaucoup de moyens en matière d'infrastructures, de matériel, d'encadrement ?

BM : La Communauté de communes et son centre aqua-récréatif nous ont très bien accueillis et nous permettent d'utiliser leurs bassins les lundis et jeudis pour les élèves et les lundis soir pour les autres. Nous ne sommes pas si loin de la carrière de Montulat (54 m de profondeur) ni des fosses de Civaux et Montluçon. Pour l'encadrement, nous disposons de six moniteurs fédéraux, un moniteur stagiaire, cinq initiatrices(teurs) en formation et quatre personnes se forment à l'encadrement des personnes handicapées. Quant au matériel, il est bien sûr très cher mais nous avons bénéficié de l'aide des collectivités locales pour en acheter. Cela ne suffit pas encore mais nous allons tout faire pour récolter de l'argent et acquérir le compresseur qui nous faciliterait grandement la vie.

B : Quel type de plongée pratiquez-vous ?

BM : Pour l'heure nous nous cantonnons à la plongée loisir.

B : Ce qui veut dire aussi des sorties en mer ?

BM : Bien sûr. Nous sommes déjà allés à Bormes-les-Mimosas et à Hendaye par exemple.

B : Vos projets immédiats ?

BM : Continuer à structurer le club et, c'est un scoop, réaliser notre mascotte que le dessinateur Patrick Sobral a eu la gentillesse de créer.

www.aiguabluiaplongee.fr

Ours et ourlets...

L'association **Couture loisir Couture plaisir** fête ses dix ans cette année. **Dix années à coudre et à tisser** des amitiés car la salle de l'abbaye de Saint-Amand est aussi un lieu de convivialité. « *On coud,* explique **Michèle Orliange,** *mais on peut ne pas le faire. Ce peut être un prétexte pour* ***venir boire le café avec les amies ».***

Aucune compétence particulière n'est exigée. Couturières confirmées ou débutantes, toutes ont leur place. «*Il suffit de venir avec* ***son matériel*** *et* ***son projet****,* précise Michèle Orliange. *L'animatrice est là* ***pour aider tout le monde*** *même s'il n'y a pas de cours à proprement parler, et nous mettons à disposition nos machines industrielles*».

La **couture à la main** n'est pas délaissée. Elle a été la base, l'année dernière, d'un long travail de **création d'ours** en tissu. Ce projet, initié par **Michèle Lecuyer,** a débouché sur une **remarquable exposition** présentée **en novembre, à la Maison des consuls.**

Depuis quatre ans, les petites mains de l'association réalisent des **poupées en tissu,** vendues **au profit de l'UNICEF** afin de financer des programmes de vaccination d'enfants dans le monde.

D'après une enquête récente, **les ventes de machines à coudre explosent** en France et on voit **de plus en plus d'hommes** se lancer dans la confection. Ce n'est pas encore le cas à Saint-Junien, mais les messieurs doivent savoir qu'**ils seront les bienvenus** pour faire eux-mêmes de petits et grands travaux de couture ou pour pratiquer l'art textile. Il leur suffit de se rendre les **lundis ou les jeudis après-midi,** salle Saint-Amand, à côté de l'auberge de jeunesse. Michèle Orliange, Emilienne Rocher, l'animatrice et l'ensemble de l'équipe se feront un plaisir de les guider dans leurs travaux.

Contact : Michèle Orliange 05 55 02 31 92

Velhadors un jour…

Ils ont un jour ou l'autre chaussé les sabots, joué de la musique ou dansé avec **«Los Velhadors de Sent-Junian».** Ils ont peut-être simplement regardé et écouté leurs parents le faire. Quoi qu'il en soit, le **souvenir de ces moments partagés** autour des **traditions culturelles limousines** a fait naître chez tous ceux-là l'envie, sinon de les revivre, du moins d'**en retrouver le goût.**

*« Nous étions quelques-uns à vouloir **reprendre contact avec les anciens** du groupe que la vie avait éloignés,* raconte Benoît Néraudeau, le président de la toute jeune association «Les Vieux Sabots». *Notre objectif n'est pas de reprendre l'activité qui nous avait réunis mais de **renouer avec le plaisir de la danse et de la musique traditionnelle** et **soutenir autant que possible** les Velhadors dans leurs projets* ».

Créés en octobre dernier, «Les Vieux Sabots» comptent déjà **une trentaine de membres.** Les premières réunions ont débouché, en novembre, sur une **journée de retrouvailles** autour d'**un repas et de quelques danses.** D'autres rendez-vous sont déjà prévus, dont un en février où la musique accompagnera les **crêpes.**

« *Nous sommes encore en construction. **Tous les anciens seront les bienvenus** avec leurs idées et leurs souvenirs* ».

L'appel est lancé : tous les Velhadors de toujours sont invités à ressortir leurs vieux sabots.

Contact : Benoît Néraudeau, par courrier adressé à la mairie

Le pari jeune

La section **badminton de l'ASSJ** n'a pas d'inquiétude particulière quant à son avenir. Ses effectifs sont **stables depuis plusieurs années** et tournent autour de **90 licenciés.** L'objectif du moment est *« de pérenniser et renforcer l'école de badminton afin de faire progresser les jeunes »* indique Nicolas Viers, le président qui trouve là un moyen de faire monter à terme le niveau global du club. Pour y arriver, ce dernier fait appel à **deux entraîneurs diplômés** qui sont présents auprès des enfants comme des adultes, **les mercredis de 17h00 à 22h00.** Les créneaux du lundi (20h00 à 22h00), du vendredi (18h00 à 20h00) et du samedi (10h00 à 12h00) se font quant à eux sans encadrement technique particulier.

Quand on parle de jeunes au badminton, on s'adresse aussi aux tout-petits. À Saint-Junien, on peut jouer à la raquette **dès l'âge de 4 ans** dans le cadre du «Mini Bad» une discipline qui se pratique avec du **matériel adapté** qui, selon les études, est particulièrement bénéfique **au développement de la motricité et de l'équilibre** du jeune enfant.
Le badminton est d'ailleurs un sport très ludique qui se pratique beaucoup comme un **loisir**. C'est ce que fait la moitié environ des licenciés du club, l'autre moitié n'hésitant pas à participer à des **compétitions.** Deux équipes sont engagées en championnat régional, et deux en départemental. Le club organise deux tournois par an et accueille deux compétitions régionales.

Les tournois, qui drainent des joueurs venus de **tous les départements limitrophes** mais aussi de plus loin, permettent de **financer une grande partie du fonctionnement** du club. C'est pourquoi Nicolas Viers se félicite de la mise en service du **nouveau complexe** d'Oradour-sur-Glane qui offre des opportunités pour faire grandir ces compétitions annuelles.

Contact : Nicolas Viers 06 47 54 63 57 http//assjbadminton.free.fr

Philomèle chante pour le plaisir

Voilà près de **trente ans** que les chorales de Saint-Junien et Rochechouart chantent de concert pour ne former qu'un ensemble : **«Philomèle».**

Une **soixantaine de choristes** se retrouve **tous les mardis,** en alternance salle du Capitole à Rochechouart ou à l'École de musique Jean-Ferrat à Saint-Junien. «*Le chant choral est un **projet commun.** On vient pour le plaisir de chanter ensemble et progresser*» précise Hélène Colas, responsable de la chorale de Rochechouart en rappelant que si aucune connaissance musicale particulière n'est demandée pour participer, « *il faut quand même chanter juste*».

Le chef de chœur **Kees de Jong** dirige l'ensemble **depuis 2011** et se charge de faire travailler les techniques vocale et musicale lors des répétitions où **la bonne humeur est toujours présente,** mais l'exercice réclame aussi une part de travail individuel.
Le répertoire plutôt classique se laisse entraîner de temps en temps vers le contemporain, les chants italiens, allemands ou même les chants de Noël.
Le prochain grand rendez-vous avec le public est le **concert annuel** qui aura lieu **le 16 mars, à 15h00, à l'église de Rochechouart.** Puis, le **5 avril,** elle se produira à **Bessines**.

L'ensemble **s'implique régulièrement** dans les événements qui marquent la vie de la commune. Il sera présent, le **14 juillet,** lors de la célébration du soixante-dixième anniversaire de la Libération de Saint-Junien. On le retrouvera au fil des manifestations qui marqueront le centenaire de la première guerre mondiale.

Contact : Nadine Robert, présidente de l'ensemble vocal 06 32 66 80 35 www.choralephilomele.wordpress.com

Nos Ostensions reconnues patrimoine immatériel de l'Humanité.

Le 5 décembre dernier, les Ostensions limousines ont été intégrées au patrimoine immatériel de l'Humanité.

C'est un immense honneur qu'a reçu notre région... et par là même, c'est un honneur qui rejaillit sur notre commune, où tous les 7 ans, plus de 100 000 personnes viennent ou reviennent assister aux plus grandes de ces Ostensions limousines, celles de Saint-Junien.

« *Les ostensions septennales appartiennent à toute la population du Limousin et les habitants — qu'ils soient chrétiens ou non — se considèrent comme les détenteurs de la tradition.* » Ce sentiment dont parle l'UNESCO dans son communiqué officiel, les Saint-juniauds le savent plus que tous. C'est toute la commune et l'ensemble des habitants qui se rassemblent dans ces Ostensions, avec le sentiment de participer à 5 siècles d'Histoire et de tradition. Dit autrement, si les Ostensions sont originellement religieuses, elles sont aussi une manifestation populaire qui appartient à ses habitants

Certains pensent voir dans les Ostensions un dépassement des frontières de Notre République laïque. Très nombreux sont pourtant les Saint-juniauds profondément laïcs qui un jour vont vêtir ou ont vêtu l'habit d'un moine ou d'une sainte. Pour eux, il n'y a pas du tout le sentiment de briser un principe républicain fondateur, mais bien de faire culture commune. La République n'est jamais plus forte que lorsqu'elle est une et indivisible. À son échelle, lors de ses Ostensions, notre ville se montre une et indivisible.

Enfin, nous nous réjouissons que les Ostensions rejoignent les « *Pratiques et savoirs liés à l'imzad des communautés touarègues de l'Algérie, du Mali et du Niger* », « *l'art traditionnel du tissage jamdani* », ou encore « *le festival Círio de Nazaré à Belém, dans l'État du Pará* » – qui eux aussi ont été reconnus patrimoine immatériel de l'Humanité. Il y a dans cette énumération de lieux et de pratiques le symbole de la culture telle que la défendent tous les progressistes : ouverte à la découverte des autres, respectueuse des territoires, profondément populaire et porteuse d'un message universel sur la richesse du monde. Ici, comme ailleurs, l'expression culturelle des populations est un droit et un bien à défendre.

À ceux qui, dans notre commune, se sont engagés pour cette reconnaissance universelle, à ceux qui y ont contribué dans la région, à l'État français qui a porté ce projet devant le comité intergouvernemental de l'UNESCO... Saint-Junien vous remercie et vous donne rendez-vous en 2016 pour les prochaines Ostensions.

Sur cette très bonne nouvelle pour notre commune, nous vous souhaitons, ainsi qu'à vos proches de belles fêtes de fin d'année et une excellente année 2014.

Groupe Ensemble pour Saint-Junien

Le texte du groupe Saint-Junien Autrement ne nous est pas parvenu

Février

Du 5 au 18 février
Quinzaine du cinéma scandinave
Ciné Bourse

9 février à 17h00
Musique
Orchestre de Limoges et du Limousin et Christophe Coin
La Mégisserie

14 février à 20h30
Danse butô
Uchuu-Cabaret
La Mégisserie

15 et 16 février
Salon avicole et apicole
Salle municipale des Seilles

18 février à 20h30
Humour et politique
L'éducation populaire, Monsieur, ils n'en ont pas voulu
La Mégisserie

22 février
Football
Tournoi en salle U11 et U13
Palais des sports et gymnase des Charmilles

23 février de 9h00 à 17h00
Bourse aux vélos et matériel
De l'ASSJ Cyclo
Salle des congrès

23 février
Repas de carnaval
du Comité des fêtes
La Fabrique

Mars

2 mars
Carnaval
En ville

8 mars
Judo
Tournoi benjamins
Palais des sports

11 mars à 20h30
Théâtre de marionnettes
De l'autre côté
La Mégisserie

17 au 30 mars
Exposition
Peintures de Nicole Authier et Annie Braud
Maison des consuls

21 mars à 20h30
Magie
Qui-Vive
La Mégisserie

28 au 30 mars
Salon régional des randonnées
Salle des congrès

28 mars à 20h30
Chanson
Gianmaria Testa
La Mégisserie

Avril

Du 1er au 5 avril
Exposition – concerts
Un temps de guitare(s)
La Mégisserie

6 avril à 14h00
Thé dansant
Du Club de l'amitié
Salle des fêtes

11 avril à 20h30
Musique
Ensemble Canticum Novum et Ensemble Kaboul
La Mégisserie

13 avril
Cyclisme
Championnat régional UFOLEP VTT
Salle des congrès

16 avril
Athlétisme
Championnat Haute-Vienne UNSS
Stade du Chalet

19 avril à 20h30
Danse hip-hop
The Roots
La Mégisserie

19 au 21 avril
Salon des antiquaires
Halle aux grains

26 avril à 20h00
Cabaret
Le café des banturles
Salle des fêtes

Mai

1er mai
Fête du Muguet
Goût et saveurs du Limousin
La Fabrique

1er mai
Football
Tournoi de jeunes
Stade du Chalet

16 mai à 20h30
Danse
L'homme assis
La Mégisserie

20 mai à 20h30
Théâtre
Très nombreux, chacun seul
La Mégisserie

25 mai à 17h00
Musique
Orchestre de Limoges et du Limousin
La Mégisserie

29 mai
Football
Challenge Lebéhot

31 mai
Course pédestre
La Glanetaude
Glane

Juin

7 juin
Repas de printemps
du Club des aînés de la Fabrique

14 juin
Football
Finales Ligue du Centre-ouest
Stade du Chalet

15 juin
Vide grenier
La Bretagne

21 juin
Fête de la Musique
en ville

22 juin
Athlétisme
Championnats interrégionaux minimes

28 et 29 juin
Bande dessinée
Rencontre BD
Salle des fêtes, Maison des consuls

LE CONSEIL
MUNICIPAL
vous souhaite une
BONNE ANNÉE
2014
Saint
Junien